ACTUALITES

de L'Educateur

Pour toutes contributions courtes à un débat et informations pour les pages **Actualités**, envoyez les copies jusqu'au :
- **25 février pour *L'Educateur* n° 8 d'avril 1979,**
- **10 mars pour celui de mai prochain,**

à l'adresse de la rédaction : **Xavier NICQUEVERT, école primaire, 13290 Les Milles.**

En mars, fais ce qu'il te passe par la tête...

Ce ne serait pas mal si tu songeais déjà que le Congrès Freinet de cette année, spécialement consacrée à l'enfant par l'U.N.E.S.C.O., a lieu cette année à CAEN, dans la première semaine de septembre.

CAEN où naquit Malherbe qui n'hésita pas à écrire en lettres d'or au fronton du lycée arqué qui porte curieusement son nom :

Et les fruits passeront
La promesse des fleurs...

De quoi nous donner de l'espoir quant à la réussite de ce congrès, non ? Malherbe, c'était un gars qui savait les choses d'avance, un gars qui avait *la vue oblongue,* comme disait son pote Apollinaire qui, lui, n'est pas né à Caen ni de la dernière pluie d'ailleurs.

Et c'est pour cela que Malherbe avait écrit dès l'an 1623 et bien avant Nostradamus qui ne le prédisait qu'en 1632, post mortem :

Car le Congrès Freinet
Aura lieu en septembre
Et les yeux des Caennais
Luiront comme de l'ambre.

Malherbe, c'était un gars qui savait prédire ! Un poète, un vrai ! Qui écrivait avec ses tripes trempées dans l'ancre aiguë des péniches tranquilles sur le canal de Caen à la mer. Voyage...

Le prochain **Congrès Freinet, du 3 au 7 septembre 1979,** ce sera un grand trip à la mode de **Caen.**

P.c.c. : C. P.

DE NOS CHANTIERS

CORRESPONDANCES

Appel pour une réflexion sur la correspondance :

Nous proposons **quelques axes de réflexion,** définis dans le cadre d'une commission «réseaux de communication et de correspondance», qui fonctionne à Paris. Nous aimerions recevoir des contributions qui nous aideraient peut-être à mettre au point des outils : nous avons l'intention de faire paraître un dossier sur ce sujet.

1. Une organisation de la classe. Pour quels réseaux de communication ? Comment ?

2. **Communication,** expression libre et **idéologie.**

3. «Intériorité» du prof dans sa classe (subjectivité, projection de ses peurs et désirs, etc., à préciser).

4. Réseaux de correspondance : **structures, méthodes ?**

5. **Comment démarrer** : la correspondance au moment du lancement (organisation des groupes, la place du courrier par rapport à l'expression libre, les premiers outils et l'organisation du réseau de correspondance, son animation).

6. **La dimension relationnelle prof/prof** : son rôle dans les circuits de correspondance inter-classes (dimension intégrant affectivité, communication intellectuelle, affinités idéologiques, etc.).

7. Le réseau de correspondance, outil de **formation** et de soutien **pédagogique.**

8. Lectures-écritures comme lieux de communication : interaction des différentes pratiques (analyse de ce trait d'union et de ce pluriel).

9. Le **corps** dans la correspondance, tracé comment ?

10. Pratiques créatives au **quotidien : imbrication des différents vécus** du prof (ou absences) et de sa pratique pédagogique.

11. **Qui** écrit ? (question à prendre à **tous** les sens : quel sujet, traversé par quelles idéologies ? Qu'est-ce qui écrit dans l'individu : sa tête, son corps, quels lieux de lui passent là ? l'écriture privilège ? les refus, les blocages, etc. ?)

Envoyer les contributions à :

M.-C. SAN JUAN
10 rue Gustave Rouanet
75018 Paris

CHANTIER B.T.

Appel

A la suite de notre annonce parue dans le n° 3 de *L'Educateur* de novembre 1978, Jean-Jacques PARIETTI, 2 rue JeanJaurès à 70290 Champagney nous dit :

«Je possède une interview enregistrée du chapelain de la chapelle Le Corbusier de Ronchamp.

Il y aurait des remarques intéressantes pouvant être utilisées pour une B.T. (même si cet enregistrement est de mauvaise qualité).

Je pourrais donc faire parvenir, si vous le désirez, cette discussion. Il y aura, probablement, nécessité d'en demander autorisation au chapelain lui-même.»

Qui veut prendre en mains la réalisation d'un projet sur **LE CORBUSIER** ?

*

B.T.2
Vivre en communauté

Le projet avance mais nous manquons de témoignages directs.

Le terme «communauté» recouvre des réalités très variables, et nous aimerions montrer cette variété. D'autre part les communautaires hésitent parfois devant les pièges du langage et des stéréotypes.

Aide demandée :
— Solliciter des témoignages (on peut faire passer un questionnaire) ;
— Nous mettre en rapport avec des communautés que vous connaissez bien.

Répondre au responsable du projet :

Jacques BRUNET
30 rue Théodore Ducos,
33000 Bordeaux

Module *B.T. ART*

1. A la suite du départ de Henri LE CHARLÈS, Olivier PENHOUËT, école de 89320 Cerisiers et Jacques CAUX, 8 avenue de la Puisaye, 89000 Auxerre s'occupent désormais du chantier B.T. Art.

2. Ils souhaitent que tous les camarades intéressés par :
— la réalisation de B.T.Art,
— la mise au point de B.T. Art,
— les problèmes de la documentation et l'information artistiques en général,
se fassent connaître à eux.

3. Ce sont eux qui :
— reçoivent les projets B.T. Art,
— ventilent ces projets pour mise au point selon le processus établi dans le chantier B.T.,
— donnent le bon à éditer.

4. Ils voudraient aussi **animer** le module B.T. Art, c'est-à-dire :
— **Susciter** de nouveaux projets selon une ligne générale pédagogique que l'on peut résumer ainsi :

une approche sensible de l'art et des artistes par les enfants, pour les enfants.

— **Recenser** les numéros parus, déterminer les manques les plus criants, faire appel.
— **Echanger** avec tous ceux qui voudront bien leur écrire. Nous pensons à des cahiers de roulement à partir de certains projets, des multilettres, etc., avec parution de synthèses.
— **Instaurer** l'analyse critique positive, soit de numéros parus, soit de numéros à paraître.
— **Collecter** des créations d'enfants élargissant le champ des possibles et par là-même inciter les camarades de l'I.C.E.M. et les jeunes à la recherche de leur expression propre.

Vous pouvez écrire à l'un ou l'autre de ces responsables.

* * *

Je me propose de réaliser un projet BT bibliothèque de travail

• **Intitulé :** NAISSANCE D'UNE BANDE DESSINÉE.

• **Mon nom et mon adresse :** Marcel LEFÈVRE, 2 rue Thirionnet, 6239 Pont à Celles, Belgique - Henri-Noël LAGRANDEUR, 7 allée Pierre Fresnay, 94400 Vitry-sur-Seine ; école primaire mixte Diderot, 5 avenue Eugène Pelletan, 94400 Vitry-sur-Seine.

• **L'idée de la réalisation vient de :** Intérêt personnel, intérêt des enfants qui aiment et qui créent des B.D. mais n'en connaissent pas certains impératifs techniques nécessaires à la publication (entre autres).

• **Le plan de la brochure est à peu celui-ci :** Elaboré d'après un questionnaire des enfants sur la B.D. et avec la collaboration d'Antoine ROUX :
— Naissance d'un héros de B.D.
— Naissance d'une B.D. : scénario ; techniques de la B.D. (du crayon à l'imprimerie en passant par la couleur) ; quelques impératifs techniques imposés au dessinateur.

• **Le sujet est limité** au travail que demande la B.D. Marcel LEFÈVRE envisage de créer une B.T.J. sur «Mon papa dessine des B.D.» sur le métier de dessinateur.

• **Avec ce sujet, je me propose principalement de :** Cette B.T. devrait être un outil à la portée des enfants qui désirent créer des B.D. ou qui s'intéressent aux B.D.

• **Niveau de la brochure :** C.M.

• **Age des lecteurs :** 8 à 12 ans.

• **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite :** Nous aimerions avoir le maximum de questions que les enfants se posent au niveau des bandes dessinées et en particulier de sa technique. Nous les faire parvenir le plus rapidement possible.

• **Manuscrit à Cannes :** mars 79.

Je me propose de réaliser un projet BT2

• **Intitulé :** ESTHÉTIQUE ET QUALITÉ DE LA VIE.

• **Mon nom et mon adresse :** Michel BIGNON, 11 rue Grillet, 69007 Lyon.

• **L'idée de la réalisation vient de :** Intérêt personnel.

• **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :**

L'ESTHÉTIQUE.
Le mot recouvre une telle pluralité de perceptions que la prétention d'en discourir provoque le sourire blasé. Pourtant l'harmonie est un fait de nature auquel nous sommes sensibles. Qu'il s'agisse de l'harmonie d'un visage, d'une voix, d'un geste, d'une personnalité et de son écriture ou de l'harmonie d'un poème, d'une page de revue, d'un tableau ou encore d'une fontaine, d'une voiture, d'une place publique, d'un coin de quartier...

L'harmonie est rare cependant.

Sa rareté en ferait-elle un objet de provocation ?
Beaucoup la jugent superflue, voire quasiment inutile (l'utile passe avant l'agréable) ou peu recommandable : certains y voient le symbole d'une aristocratie naturelle tenue pour la pire forme de l'inégalité sociale.
L'éducation artistique doit-elle la laisser pour compte ou la cultiver ? Est-elle un frein à la «libre-expression-projective» de l'enfant et de l'adulte ou bien ne marque-t-elle pas plutôt le souci de donner à nos extériorisations verbales, gestuelles, picturales et autres, cette nuance de qualité dans la COMMUNICATION qui confère à l'expression individuelle (trop égoïste, souvent) sa dimension altruiste de message adressé à l'autre ?
Enfin, pour reprendre le mot d'un écrivain : l'expérience esthétique de nos contemporains doit-elle se limiter à la seule expérience amoureuse ?
L'esthétique ne s'enseigne pas au sens habituel du terme. On ne peut qu'en encourager la pratique empirique dans un contexte de création personnelle. Notre projet est de montrer que cette harmonie formelle n'est pas impossible aux adolescents et pré-adolescents, et d'exposer les moyens de son approche à travers des créations scolaires où l'harmonie fait partie intégrante de l'expression.
Les deux cycles sont concernés.
Le second cycle peut la traquer dans l'architecture et l'architecture intérieure, dans le vêtement (parure, coiffure, etc.), dans l'esthétique industrielle, sous toutes ses formes... Il peut s'agir alors de réunir, au plus haut niveau, toutes les formes de la délectation, aussi bien sensorielle qu'intellectuelle et sensible.
Le premier cycle peut la manifester non seulement dans des décors, mais encore dans des peintures lyriques, dans la création de bandes dessinées, etc.
Comme les B.T.2 ne permettent pas la reproduction des dessins en couleur, nous devrons sacrifier cette forme essentielle de la séduction visuelle, et nous contenter des deux autres formes de sensorialité visuelle : les rapports de matières (textures) et, surtout, l'esthétique des rapports de forme et de proportions.
Vouée aux formes les plus diverses de la beauté plastique, cette B.T.2 ne laissera qu'une place restreinte aux développements philosophiques traitant du «beau». Ce sont plutôt des témoignages picturaux sous forme de **diapositives** commentées que je souhaite me voir adresser.

• **Age des lecteurs :** adolescents et pré-adolescents.

• **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite :** L'évaluation des possibilités et des limites pédagogiques dépendant de l'éventail des réalisations, je fais appel à mes collègues de C.E.S. et de lycée pour qu'ils me communiquent sous forme de **diapositives** des reproductions des travaux de leurs élèves, accompagnés d'une présentation de leur méthode de travail s'ils le jugent utile.

• **Manuscrit à Cannes :** septembre 78.

Projets B.T.2, B.T., B.T.J.

Les camarades qui publient ici leurs propositions de travail le font en s'adressant à des milliers de lecteurs. Ils courent un grand risque. C'est peut-être, dira-t-on, très ambitieux ; c'est peut-être même de l'inconscience. Pourtant cela part, c'est certain, d'un bon sentiment : collaborer à un même travail.

De ce fait, le silence total des lecteurs peut être, par ces camarades, interprété très différemment. Le silence — aucune réponse — c'est peut-être l'aquiescement général : qui ne dit rien consent. Mais c'est peut-être aussi l'indifférence — la pire des injures !

Dans le processus d'élaboration, «la proposition est encore abstraite. Il s'agit de bien mettre le projet «sur ses rails», sur la bonne voie et à l'époque de la diffusion et après parution, il sera trop tard pour intervenir.»

Ces fiches de proposition de travail comportent une rubrique «aide désirée» : là, l'appel est direct et pressant. Ces fiches paraissent le plus rapidement possible à partir de leur arrivée à Cannes.

Ne manquez pas, à votre tour, d'y répondre aussi le plus rapidement possible, que ce soit pour émettre vos réserves comme pour proposer votre aide et les éléments de votre travail.

Merci.

Je me propose de réaliser un projet

• **Intitulé** : LOUIS PASTEUR ET SON OEUVRE.

• **L'idée de la réalisation vient de** : Intérêt personnel et travail effectué l'année dernière par quelques élèves de ma classe sur les hommes illustres de Franche-Comté.

• **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :
— Naissance et vie de Pasteur.
— Ses études, sa profession.
— Ses premières découvertes, les fermentations.
— La pasteurisation.
— Les microbes.
— La lutte contre la rage, la vaccination.
— Les instituts Pasteur dans le monde.
— L'hommage à Pasteur (timbres, rues, statues...).

• **Avec ce sujet je me propose principalement** : De voir l'œuvre scientifique de Pasteur (et humaine) et d'orienter le lecteur vers d'autres pistes (les vaccins, le lait, le vin, la rage et le renard...).

• **Niveau de la brochure** : C.M.1 et 2, 6e.

• **Age des lecteurs** : 9 à 12 ans.

• **Les problèmes auxquels je (nous) me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Je demande aux collègues de me faire parvenir tout travail sur ce sujet, en particulier des sujets d'expériences, d'enquêtes, de recherches.
Ce projet est entre les mains du groupe départemental 90, qui a créé une commission chargée de l'étude.

• **Mon nom et mon adresse** : Patrice BOUFFLERS, place de l'Eglise, 90120 Morvillars.

Je me propose de réaliser un projet

• **Intitulé** : LES SAISONS.

• **Mon nom et mon adresse** : M.-C. LORENZINO, «Les Noyers», 38330 Saint-Ismier - M. PELLISSIER, Bressons.

• **L'idée de la réalisation vient de** : Réactions des enfants en classe, en face des saisons.

• **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** : 5 pages pour chacune des saisons : Chaque fois :
— 1 page photo pleine page (couleur).
— 1 page de texte d'enfant.
— 1 page d'indices qui prouvent le changement de saison.
— 1 page d'observation dans la vie de l'enfant.
— 1 page d'observation dans la nature.
B.T.J. en quatre parties (une pour chaque saison) ; 4 couleurs de pages différentes pour chaque partie. Une B.T.J. qui pourrait paraître à une rentrée.
La découverte des saisons suivant le rythme de l'année scolaire.

• **Avec ce sujet, je me propose principalement** : Que les enfants aient des repères pour situer les saisons ; qu'ils observent la vie autour d'eux.

• **Niveau de la brochure** : Maternelle, C.P., C.E.

• **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Des textes d'enfants de ville ; des photos de ville, d'un même endroit aux différentes saisons.

Je me propose de réaliser un projet

• **Intitulé** : LA BRIÈRE, UN PARC NATUREL RÉGIONAL.

• **Mon nom et mon adresse** : Jean-Marie LARCHEVÊQUE, 11 Butte de Savine, 44570 Trignac.

• **L'idée de la réalisation vient de** : Intérêt d'une classe de 6e dont la plupart des enfants sont briérons.

• **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :
1. Présentation générale : situation...
2. Formation géologique.
3. Faune et flore.
4. La circulation de l'eau.
5. La vie autrefois en Brière.
6. Les îles : répartition de l'habitat.
7. Les chaumières.
8. Activités dans le marais : pêche, chasse, motte...
9. Le parc naturel régional : sa fonction, ses réalisations.
10. L'avenir de la Brière : les mutations, les menaces sur l'environnement.
11. La vie «culturelle» en Brière : légendes, chansons, poètes.
12. Lexique du vocabulaire briéron.
13. Bibliographie.

Avec ce sujet, nous nous proposons principalement de : Mettre l'accent sur l'adaptation des activités humaines au milieu naturel très contraignant : le marais.

• **Niveau de la brochure** : Premier cycle.

• **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Photos, cartes postales anciennes présentant la vie autrefois dans le marais.

MAGAZINE B.T.

Aux lecteurs de la B.T.

Avez-vous remarqué la rubrique **L'économie et nous** dans la partie magazine de la B.T. ?

Les problèmes monétaires, la production, la distribution et la consommation de biens et de services, les impôts, les équipements collectifs, l'organisation socio-économique de la société, etc. sont abordés à travers les travaux, enquêtes, débats et informations publiés dans cette rubrique.

Les contenus de cette rubrique prennent-ils en compte les questions que les enfants de vos classes se posent ou vous posent ? Font-ils écho à ce que vivent les enfants de la réalité économique ?

Il serait intéressant de connaître un grand nombre de réactions, or nous n'avons reçu jusqu'à présent que très peu, trop peu de critiques.

Si cette rubrique répond effectivement à un besoin, elle devrait être maintenue l'année prochaine mais pour qu'il puisse en être ainsi elle doit être alimentée régulièrement et abondamment.

Une collaboration est possible pour tous car il ne faut ni être spécialiste ni produire des choses extraordinaires. Voici quelques démarches coopératives :

1. **Faire connaître les questions d'ordre économique**, au sens large, **qui ont suscité l'intérêt des enfants** de votre classe, même si elles n'ont donné lieu à aucune recherche particulière.

2. **Signaler les sujets** pour lesquels il vous paraît nécessaire de publier rapidement un reportage soit dans la partie magazine, soit dans la partie principale d'une brochure B.T.

3. Ne pas oublier qu'**un travail réalisé dans une classe**, peut-être trop incomplet pour constituer une rubrique à lui seul, peut être augmenté de travaux émanant d'autres classes : donc **ne pas hésiter à le transmettre** au responsable de la rubrique.

4. En cas d'hésitation sur l'opportunité d'une publication dans la B.T. réagir comme ci-dessus : le document vous sera retourné avec des suggestions précises.

Tous les envois sont à adresser à : **Lucien BUESSLER, 14 rue Jean Flory, 68800 Thann.**

* * *

Je me propose de réaliser un projet

• **Intitulé** : VIVRE EN LORRAINE SIDÉRURGIQUE ? L'EXEMPLE DE LA VALLÉE DE L'ORNE.

• **Mon nom et mon adresse** : J.F. JORDA, 34 rue Jean Burger, Vitry-sur-Orne, 57120 Rombas (et ses élèves de seconde).

• **L'idée de la réalisation vient de** : Poursuivre un travail en commun commencé en 4e. Se retrouver. Construire ensemble. Connaître le milieu dans lequel on vit.

• **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :
— Carte(s) de situation.
— Le paysage. D'après photos, témoignages d'étrangers à leur arrivée en Lorraine, textes de J.P. Chabrol. On aborde également le problème de la juxtaposition d'un paysage industriel et d'un paysage rural.
— La sidérurgie (en tant qu'activité principale de la région). Pas un grand développement, mais simplement sous forme de graphique montrant les principales étapes de la sidérurgie. Une carte de localisation.
— Les hommes, avec deux sous-parties (les Lorrains et les étrangers à la Lorraine). Ou bien deux parties distinctes. Statistiques, graphiques, témoignages...
— Les activités : Témoignages sur la vie quotidienne des ouvriers à la fois dans la sidérurgie et dans les autres secteurs industriels. Photos, dessins...
— La vie quotidienne dans le cadre de vie (notions d'environnement). Témoignages de femmes, d'adolescents, photos...
— Les problèmes de la Lorraine sidérurgique : Situation des entreprises, le chômage, les problèmes de formation...
— L'avenir (avec les solutions proposées) : Vu par les plans gouvernementaux (schéma d'aménagement) ; vu par le patronat ; vu par les syndicats ; vu par les ouvriers. (A l'intérieur de cette partie, comme des autres, l'ordre d'étude des différents points n'est pas définitif.)
— Lexique.

— Bibliographie.
— Menaces de plus de 8 000 licenciements en avril 79 dans le groupe Sacilor - Sollac (Hajoudaux, Jœuf...).

• **Le sujet est limité à** : La Lorraine sidérurgique.

Avec ce sujet, je me propose principalement de :
— Traiter des hommes, leur donner la parole (témoignages) ;
— Traiter du milieu, du cadre de vie ;
— Traiter des problèmes «liés à la crise».

• **Niveau de la brochure** : Pour des classes à partir de la 3e.

• **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Nous voudrions savoir quelles questions vous vous posez à propos des problèmes de la sidérurgie et de la vie dans cette partie de la Lorraine. Les transmettre à mon adresse. Merci.

• **Manuscrit à Cannes** : fin mars ou avril 79.

Maurice BEAUGRAND

Dans le n° 5, nous avions pu rassembler à la hâte les premières réactions après la disparition de ce grand militant et nous annoncions que d'autres témoignages suivraient.

Mais tant de camarades ont tenu à évoquer la place que tenait pour eux, tant dans leur vie personnelle que dans celle du Mouvement ou dans leur évolution vers la Pédagogie Freinet, que le groupe départemental de l'Aube, et toute la région Bourgogne-Champagne ont préféré regrouper l'ensemble de ces contributions en une plaquette spéciale dont nous préciserons en temps voulu les conditions de diffusion. D'ores et déjà chacune et chacun d'entre vous qui avez connu et aimé BEAUGRAND et souhaitez l'écrire, vous pouvez faire parvenir votre contribution au délégué départemental de l'Aube :

Jean-François PLANCHET
2 rue Hoppenot, 10000 Troyes

FORMATION

Ecole Normale de l'Ardèche

Notre intervention à la journée de défense de l'Ecole Normale organisée le 25 octobre à l'initiative de la F.E.N.

Pour un centre de formation au service des pratiques pédagogiques (1).

Si l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet se donne pour finalité pédagogique la prise en charge individuelle et collective maximum des enfants par eux-mêmes, il souhaite que toute communauté humaine puisse aussi s'autogérer.

Or, la désertification économique, sociale et culturelle que poursuit le capitalisme dans nos régions finira bien effectivement par empêcher même de lutter pour l'avènement de cette autogestion. Déjà quand il n'y a plus de vie, sinon mécanisée et stéréotypée, dans les villages et dans le département, il n'y a même plus possibilité de pratiquer une pédagogie du développement de la responsabilité axée sur la vie !

La fermeture de l'E.N. s'inscrirait dans ce plan de désertification. Mais il est surtout **insupportable** de penser à la **dévalorisation** de notre milieu culturel et éducatif qu'elle entraînerait !

Après avoir créé les conditions de non-rentabilité capitaliste de l'E.N., on ferait dépendre ainsi la formation des enseignants de centres universitaires **loin** de notre département. ON COUPERAIT DÉFINITIVEMENT LES LIENS ENTRE PRATIQUE ET THÉORIE.

Pour nous, la recherche pédagogique et la pratique doivent aller ensemble. Les universitaires devraient pouvoir nous apporter beaucoup, **mais nous refusons de devenir les O.S. de l'Université : corvéables, mobilisables et transportables à merci !**

A l'opposé de la logique gouvernementale actuelle, nous affirmons que l'Education dans notre région ne sera véritablement efficace, que si l'E.N. devient centre **attractif** de formation où chacun (enseignant de tout niveau mais aussi non-enseignant) et chaque association devrait pouvoir trouver le matériel, les compétences et les moyens dont ils auraient besoin !

Extrait de L'Art des choix,
bulletin du 07 de novembre 1978

(1) Voir Perspectives d'Education Populaire, numéro spécial de *L'Educateur*.

ÉQUIPES ET INSPECTION

LA LUTTE CONTINUE

pour les conditions d'un travail et d'une recherche **en équipe** à Woippy, Pierre et Marie Curie II.

• En particulier, **la lutte contre l'inspection**, inspection qui constitue un blocage important au travail d'enseignants qui n'ont nul besoin du jugement, quel qu'il soit, de supérieurs hiérarchiques.

Seuls des échanges continus entre praticiens, coopérant activement à une recherche et à un travail concret de mise en place des jalons qui pourraient conduire vers une école **différente** et adaptée aux **vrais besoins** des enfants actuels, principalement des enfants des milieux populaires, peuvent leur permettre de faire un travail utile et de qualité.

• **Un bref rappel des faits** pour situer cette lutte. Notre équipe est formée d'enseignants qui, en 76 (deux d'entre eux en 75), ont pris le risque d'accepter une nomination provisoire (cette école étant déclarée : Ecole d'Application à la Pédagogie Moderne) pour travailler ensemble.

Trois d'entre nous occupent encore leur poste à titre provisoire. Deux ont été nommés ailleurs et ne peuvent plus travailler dans l'école.

Pour mener à bien son projet, très tôt, l'équipe à dû lutter pour ses conditions de travail :
— Effectifs limités à 25 élèves par classe ;
— Remplacement des maîtres absents ;
— Contrat de travail avec l'Ecole Normale, pour la formation ;
— Demande d'inclusion d'un temps de concertation dans les horaires de présence à l'école (assortie d'ailleurs d'un projet d'activités éducatives élaboré en commun avec la Confédération Syndicale du Cadre de Vie et l'Association de Prévention Spécialisée) : cette demande s'est heurtée à un refus du directeur de l'Ecole Normale.

La lutte pour le remplacement des maîtres en congé s'est durcie alors que l'Inspecteur d'Académie retirait une des institutrices de l'équipe qui assurait les décharges des maîtres d'application.

Très vite, il nous est apparu que l'inspection était un frein à notre travail et à notre recherche. La mise en place d'une équipe exige un minimum de tâtonnements, si conscients de leurs responsabilités qu'en soient les responsables. Nous n'avons pas été formés à cette façon de travailler. L'inspection nous livre à l'arbitraire de nos supérieurs hiérarchiques et à leur opportunisme. Ceux-ci, bien souvent, fonctionnent de façon discordante au niveau de leurs discours, souvent libéral et généreux, et au niveau des critères de jugement qu'ils s'autorisent à poser sur nous, bien qu'extérieurs à nos pratiques.

Comment, dans de telles conditions, accepter l'inspection individuelle ? Après une analyse et un débat approfondi des positions que nous pouvions prendre, nous avons jugé opportun de proposer à l'Administration une **inspection collective** d'une durée de huit jours, avec implication du Directeur de l'Ecole Normale dans le travail.

Cette inspection collective étant considérée par l'équipe comme une **étape transitoire** dans la lutte pour la suppression définitive de toute inspection :
— C'était moins brutal que le refus ;
— Nous espérions que l'inspection collective serait refusée ;
— Nous voulions avant tout ne pas rompre, pour préserver l'avenir de l'équipe.

• En mars 78, curieusement entre les deux tours des élections législatives, cette inspection collective a eu lieu.

Au cours d'une concertation avec le Directeur de l'Ecole Normale, nous avons fait le bilan qui se concluait par l'appréciation «bien». Cependant le D.E.N. annonçait un probable **démantèlement de l'équipe.**

• Cette année, en septembre 78, au cours d'un conseil des maîtres extraordinaire, le D.E.N. nous fait part de la nouvelle politique départementale à notre égard, annoncée lors de la commission paritaire :
— Il nous faut rentrer dans le «lot commun». Ce qui entraîne des nominations au barème ; celles-ci justifiant le départ des deux plus jeunes membres de l'équipe.
— Il faut redresser l'école, car quelques parents ayant retiré leur enfant, cette situation appelle un redressement.
— Il faut retrouver les moyens d'un bon fonctionnement, c'est-à-dire la collaboration avec la hiérarchie dans le sens de **ses** désirs à elle.
— Et le contrat de formation signé par le D.E.N. pour 77-78 ne sera pas reconduit, malgré le souhait largement exprimé par les stagiaires de l'an passé et le bilan positif de ces stages.
Autrement dit, il faut s'aligner, rentrer dans le rang, éviter d'alerter l'opinion publique, se montrer coopérant et docile au service de l'administration.

Sur ordre de l'I.A. le D.E.N. nous fait savoir que, dans l'école, **nous allons tous être inspectés individuellement.** Cette

mesure nous apparaît un recul après l'acquis de l'inspection collective de 77-78, et une menace de répression.

Que faire alors ?

La section syndicale S.G.E.N. de l'école, élargie à de nouveaux membres, a décidé de déposer un préavis de grève pour défendre l'acquis de l'inspection collective et en conséquence, refuser l'inspection individuelle annoncée cette année pour chacun d'entre nous : puisque nous sommes contre toute forme d'inspection, quelle qu'elle soit, exiger le maintien de l'acquis que représente une inspection collective, est pour nous une simple position stratégique et non une revendication. C'est aujourd'hui une arme de défense.

Parallèlement à ce préavis, l'intersyndicale S.G.E.N.-S.N.I. de l'école, regroupant l'équipe Freinet et d'autres membres travaillant avec elle, demande à l'inspecteur une inspection collective.

La menace de répression continue à planer sur les membres de notre équipe, et détériore sensiblement les conditions de travail qui devraient être les nôtres. Mais cette lutte nous paraît primordiale.

• Notre équipe fait donc appel au soutien massif et efficace de tous les membres du Mouvement Freinet (en cas de durcissement du conflit).

Comme le dit Michel Barré : *«... Les équipes pédagogiques ne sont qu'une référence fétiche si à la Villeneuve de Grenoble, à Cassis, à Woippy ou ailleurs, on ne fait pas le maximum pour protéger et renforcer la responsabilité collective au niveau des adultes comme des jeunes...»* Cette lutte se situe dans les perspectives de notre Mouvement pour favoriser la mise en place d'équipes nombreuses, autonomes et responsables par rapport au projet éducatif qu'elles se donnent, en collaboration étroite avec élèves, parents et éducateurs dans la cité.

ÉQUIPE DE WOIPPY

DE NOS CORRESPONDANTS

Rhône

L'A.G. avait été préparée par le groupe ouest (Renée, Babette, Alain, etc.). Deux parties étaient prévues : administrative et pédagogique.

QUESTIONS ADMINISTRATIVES :

Conseil d'administration. — Il comprend dans la mesure du possible des représentants de chaque secteur de travail : Georges Laubezout, Simone Briel, Paule Galtier, Alain Viallet, Edourad Berat, Roger Beaumont, Jean-Pierre Radix, Anne-Marie Margain, Mireille Michaux, Martine Sauterau, Françoise Souvignac, Babette Quinteau-Bros, Danièle Perrin (secrétaire).

C.E.L. - I.C.E.M. — La C.E.L. a de gros frais (changement de local rendu obligatoire à cause d'une autoroute...). Elle relance une campagne d'actions pour la soutenir. On peut aussi proposer aux parents des abonnements aux B.T., B.T.J. ou des albums B.T. Pour les conférences pédagogiques, venez chercher le **matériel d'exposition** qui est à la Gravière (Sainte-Foy-lès-Lyon). Tél. (78) 59.17.22.

Dépôt C.E.L. — Edouard Bérat signale que lorsqu'une **commande d'une mairie** passe par lui, Cannes lui renvoie le matériel acheté en remplacement du matériel fourni. Son dépôt peut donc être inépuisable si nous n'achetons pas avec nos coopératives. Or c'est le groupe départemental qui a acheté le matériel en dépôt... Edouard doit faire un topo plus précis dans la prochaine gerbe.

***Techniques de vie* et *L'Educateur*.** — Si l'abonnement à *L'Educateur* semble quasi indispensable à tout membre du G.L.E.M., la revue *Techniques de vie* permet d'être au courant de tous les travaux en cours dans le Mouvement Freinet (s'adresser à Georges LAUBEZOUT, Montromand).

Adhésions. — Il est rappelé que l'adhésion 78-79 au groupe lyonnais est fixée à 1,5 % du salaire mensuel brut (ou à peu près). Envoyer les chèques à Roger BEAUMONT, La Gravière.

ANIMATION PÉDAGOGIQUE :

La **prochaine A.G.** est fixée au mercredi **14 mars** de 10 à 16 h à Vaulx-en-Velin (école exacte fixée ultérieurement). Le matin, partie pédagogique : visite de la classe et discussions. L'après-midi, A.G. proprement dite.

Gerbe. — Les articles doivent donc arriver pour le 20. Chaque secteur doit penser à se faire représenter au comité de rédaction ou au moins à envoyer un compte rendu. Pour tout envoi ou aide au tirage, agrafage, envoi, voir ci-dessous.

Le numéro de novembre 78 de *L'Educateur* est consacré aux **Perspectives de l'Education Populaire.** Une commission s'est proposée de lire et d'étudier ce projet.

La commission **Organisation de la classe** continue. Le groupe Bricolage est bloqué... faute de combattants...

Pour finir l'A.G., ceux qui restaient (nombreux) ont cassé la croûte et discuté avec Rémi de sa classe, des programmes, de la 6e, de la déprime, etc. (Un article est-il possible ?...)

Compte rendu de l'A.G.
du 6 décembre 1978
à Saint-Laurent-de-Chamousset

Pour tous renseignements, adressez-vous au Délégué Départemental du Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne : **Georges LAUBEZOUT, instituteur, Montromaud, 69610 Sainte-Foy-l'Argentière.**

INFORMATIONS DIVERSES

Henri WALLON

La revue *Les sciences de l'Education - Pour l'Ere Nouvelle,* dirigée par G. MIALARET et édité par le Laboratoire de Psychopédagogie de l'Université de Caen va éditer un numéro spécial pour commémorer le centième anniversaire de la naissance de H. WALLON.

Malheureusement, les faibles moyens dont dispose la revue ne permettent pas de commander un fort tirage sans assurance de diffusion.

C'est pourquoi elle s'adresse à tous les groupes, mouvements d'éducation nouvelle et organismes de gauche pour qu'ils fassent connaître ce numéro et adresse des commandes fermes d'un nombre précis de numéros avec si possible une avance de trésorerie (le prix de revient de ce numéro de 200 à 230 pages devrait se situer autour de 42 F).

Voici le sommaire provisoire de ce numéro :
Henri Wallon, par G. MIALARET.
Témoignages, par G. DANJEAN.
Souvenirs et réflexions sur Henri Wallon par M. DEBESSE.
Henri Wallon, sa méthode, quelques aspects psychologiques de son œuvre par G. MIALARET.
Henri Wallon et le Plan Langevin-Wallon par G. COGNIOT.
Wallon, psychologue de l'enfance par R. ZAZZO.
Wallon chercheur :
1. Support spatial et jeu de fiction.
2. Le dessin de l'enfant.
par L. LURCAT.
La théorie des attitudes de H. Wallon et ses conséquences éducatives par TRAN THONG.
Henri Wallon et les jeunes enfants par I. LEZINE.
Henri Wallon et le courant psychopathologique par Zena HELMAN.
Wallon et la psychologie scolaire par ANDREY.
Wallon et l'orientation scolaire par J. DREVILLON.
La psychologie de Henri Wallon et les problèmes pédagogiques d'aujourd'hui par P. MALRIEU.
La pensée pédagogique de Wallon par A. FABRE.
Henri Wallon et la création du renouveau par C. FRANÇOIS-UNGER.
Le C.R.E.S.A.S. poursuit l'œuvre de Henri Wallon par M. STAMBAK.

Adresser les commandes au **Laboratoire de Psycho-pédagogie de l'Université de Caen, 14032 Caen Cédex.**

*

Fédération du Cinéma Educatif

La Fédération du Cinéma Educatif (F.C.E.), reconnue d'utilité publique, prête tous les courts métrages de l'Ambassade de Grande-Bretagne. Elle possède une **cinémathèque spéciale pour enfants.** Elle prête des classiques (longs métrages) de l'écran, organise des stages de préparation au C.A.P.A.S.E. et publie une revue mensuelle : *Films et documents* depuis 38 ans.

Fédération du Cinéma Educatif
27 rue de Poissy, Paris Ve

PANORAMA INTERNATIONAL

PÉDAGOGIE INTERNATIONALE

GRÈCE

Les touristes n'en ont rien su

Le ministre grec de l'Education n'a pas seulement interdit toute activité syndicale ou politique dans les lycées, mais il demande aux professeurs de s'assurer qu'à l'extérieur de l'établissement, les élèves ne militent pas. Dans une circulaire impérative, il a regretté que les lycéens aient une préoccupation constante : la vie politique, alors qu'ils sont immatures et déviés ainsi des objectifs essentiels de leurs études. Il a annoncé des sanctions pour les contrevenants. Ce ne fut pas un mince objet d'étonnement, dans un pays où la femme est considérée comme soumise et à l'extérieur des décisions politiques de constater que l'opposition à la circulaire s'est manifestée surtout dans les lycées de filles. Ainsi au lycée de filles de Ierapatra en Crète, toutes les élèves ont fait grève pendant une semaine pour protester contre l'exclusion de trois de leurs compagnes du second cycle parce qu'elles avaient soutenu une autre fille accusée d'avoir assisté à un meeting politique. Les colonels sont partis mais ils ont trouvé des remplaçants...

(Source : *Time Educational,* supplément, juin 1978.)

MEXIQUE

Eduquer les éducateurs

Le ministre de l'Education Publique a reconnu que près de 27 000 instituteurs n'avaient ni qualification ni formation, qu'ils appartiennent à l'enseignement national ou municipal, et tout particulièrement les instituteurs de campagne. La situation en zone rurale est si alarmante que les paysans, lassés d'attendre l'instituteur promis, choisissent le plus lettré d'entre eux pour assurer l'éducation de quelques centaines d'enfants contre paiement en œufs, poulets ou lait. Les écoles normales étant dans l'incapacité de fournir les maîtres nécessaires, on a envisagé de former les *«instituteurs aux pieds nus»* au cours d'une *«croisade permanente d'éducation».* On ne nous dit pas comment cela va se traduire dans les faits.

(Source : *T.E.S.,* 22 septembre 1978.)

AUSTRALIE

Ce qui ne va pas dans l'Education australienne

On sait que ce pays a le réseau de radio et de télé scolaires le mieux fourni du monde. Pourtant, les autorités scolaires et les parents se plaignent : la publicité s'est engouffrée dans les émissions enfantines et on ne compte plus qu'une chaîne sur quatre, à Sidney, où elle n'intervient pas. Le gouvernement menace de retirer leur licence aux chaînes privées qui programment de la publicité à l'heure d'écoute enfantine (de 16 h à 18 h). Les producteurs ont réagi par une enquête qui établit que 46 % des enfants ne suivent pas la télévision à ces heures mais que c'est le soir, après 20 heures, qu'ils sont les plus assidus. Ce serait alors aux parents de faire la police. Cette même enquête révèle que 80 % des parents sont contents des programmes pour enfants. Un sénateur, M. Parker, conclut que les auteurs des critiques sont essentiellement des *«bookoriented people»,* des gens formés par le livre, qui ne jurent que par lui et qui prennent ombrage de l'influence du petit écran.

Une autre enquête portant sur un échantillon de 800 enfants des régions réputées les plus aisées (la côte d'or du Queensland) révèle que 15 000 enfants soit près de 6 % des enfants quittent leur domicile le matin sans déjeuner et que 43 % des enfants prennent leur repas familial du soir en regardant régulièrement la télévision. Or, à midi, ces enfants ne se nourrissent que de frites (*potato crips*) et de sucreries, qu'ils emportent dans leur *lunch-box* (repas froid). La qualité de l'alimentation enfantine est en-dessous des normes d'hygiène a conclu le ministre de l'Education.

(Source : *T.E.S.,* 12 mai 1978.)

F.I.M.E.M.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Conseils aux imprimeurs allemands

Dans la revue *Schulmanagement,* on se préoccupe depuis neuf ans de l'équipement des écoles. Hans Jörg, responsable du groupe F.I.M.E.M. AKS (Arbeitskreis Schuldruckerei : cercle de travail autour de l'imprimerie scolaire) y donne, dans le numéro de mars 1978, des conseils à ceux qui souhaitent, dans l'élémentaire ou le second degré, installer une imprimerie. Il prévoit deux types d'équipement, fournit des adresses de fabricants et entre dans beaucoup de détails techniques : quel corps de caractère choisir, comment justifier les lignes, à quel moment remplacer les composteurs type Freinet par des composteurs en équerre professionnels, comment transcrire un texte sur du papier quadrillé pour faciliter la répartition des lignes entre les élèves, comment tirer, comment nettoyer les caractères, comment illustrer un texte avec de la gravure sur lino, sur carton, en employant des collages de cordonnets.

Ses travaux personnels ont porté sur 300 élèves de cours préparatoire. Ils permettent de conclure, en faveur de l'imprimerie scolaire, pour les points suivants :

— Utilisation gaie, vivante et créative de la langue maternelle.
— Motivation de l'expression spontanée de l'enfant.
— Progrès rapide en orthographe.
— La dyslexie est enrayée dès les deux premières années scolaires.
— Motivation aux échanges entre les classes par échange de journaux et donc socialisation précoce.
— Education de la propreté, de l'ordre, du sérieux au travail et du goût.
— Des problèmes de discipline disparaissent grâce à une meilleure organisation du travail.
— Entraînement à l'autonomie, à la responsabilité, particulièrement chez les enfants timides.
— Plaisir au travail et à la lecture.
— Augmentation de l'habileté manuelle et éducation des sens.
— Meilleurs contacts avec les parents et avec l'environnement social de l'école par l'intermédiaire du journal scolaire, qui accepte les contributions de tous.
— Eveil multiple de l'imagination créatrice.

Source : *Schulmanagement* 3-78, Westermann, boîte postale 2047, 3300 Braunschweig.

SUISSE

L'enfant du week-end

En Suisse, le mouvement Freinet comptait deux groupes : l'un à Genève, l'autre à Lausanne. Un week-end en a fait naître un autre à Zurich, en Suisse Alémanique. Ce fut une naissance rapide et énergique, si l'on en croit les documents que nous a envoyés Peter Jakob (Reitergasse 1, 8004 Zurich). Le leit-motiv de ces deux journées fut : «Qu'est-ce qui va changer lundi, dans ma classe ?» On ne peut pas être plus engagé !

Aux 44 collègues qui vinrent de tous les cantons alémaniques, on proposa d'abord un film tourné dans une classe Freinet. Puis par petits groupes de six, ils allèrent imprimer des textes qui devaient être chaque fois une réplique aux pensées exprimées par le texte précédent, sous une forme lapidaire. Ceci donne, par exemple : «Il n'y a rien de neuf, si on ne s'y met pas.» Réplique : «Il n'y a rien de neuf, si on ne s'interroge pas d'abord.» Réplique : «Oui mais les questions que se posent le maître et les élèves ne sont pas les mêmes.» Réplique : «Il n'y a pas de question qui ne mérite une réponse.» La typographie joue dans cet échange un rôle que l'on devine... et aussi le délire d'imprimer en dialecte alors que les manuels ne tolèrent que l'allemand classique. Pendant qu'un groupe imprimait, les autres abordaient en discussion les principaux aspects de la pédagogie Freinet mais avec l'obligation de tirer à la ronéo, immédiatement, le condensé de leurs débats, tirage à l'alcool, stencils écrits à la main. Tout le monde est parti avec un album de textes sous une couverture titrée : «Gutenberg II est né aujourd'hui». Un atelier de fabrication de limographes avait été installé pour ceux qui ne possédaient pas dans leur classe un moyen de reproduction rapide (les écoles suisses sont magnifiquement équipées, mais la ronéo perfectionnée n'est pas à la disposition des enfants et pas toujours à celle des maîtres ; le matériel de secrétariat, c'est sacré). Lors de la séance finale, chacun a dit ce qu'il pouvait innover dans sa classe dès le lundi suivant : modification dans l'aménagement (estrade, bureau du maître, fiches de travail individualisées, correspondance scolaire (échange d'adresses durant le week-end), tirage de textes d'enfants, enquêtes et expériences...

Roger UEBERSCHLAG

Des livres pour nos enfants

Ouverture du catalogue C.E.L. à des livres pour enfants (suite)

A la suite de mon précédent appel j'ai reçu un bon nombre de titres de livres pour enfant qui ont fait leurs preuves dans des classes, et quelques notes de lecture. Ces propositions de titres m'ont permis d'établir une seconde liste que je vous propose, ci-dessous, en vous demandant de m'envoyer votre opinion sur ces livres, pour peu que vous les connaissiez. Si vous avez des réticences sur certains albums, n'hésitez pas à le dire car il va falloir beaucoup éliminer puisque nous arrivons, à présent, à une liste totale dépassant cent titres. **Si vous êtes particulièrement attaché(e) à certains titres, n'hésitez pas à le dire sans oublier de rendre compte également des réactions des enfants.**

Je rappelle que nous cherchons surtout à sélectionner des albums pour enfants qui nous soient des outils au service de la pédagogie Freinet.

Bien entendu, la publication de ce second appel ne clot pas la recherche et la liste des livres proposés se modifiera encore avant les journées d'études, à Chartres, aux vacances de printemps. A ce moment, je demande qu'un *groupe de travail* se réunisse pour un travail assez long mais urgent :

a. Définir des critères de choix ;

b. Lire ou relire tous les livres proposés, au cours de cette année, par les uns et les autres (les livres seront présents aux journées d'études) ;

c. Lire également les remarques critiques émanant des camarades non présents ;

d. Sélectionner une liste de 30 à 35 livres pour enfants qui pourraient être mis au catalogue de la C.E.L. dès que les négociations avec les éditeurs concernés seront terminées.

Pour ma part, *je m'engage à faire mon possible pour me procurer les différents titres proposés par les camarades,* en contactant les éditeurs, et à amener ces livres aux journées de Chartres.

Je demande à tous les camarades qui comptent venir à Chartres et participer à ce travail de sélection, *de me contacter le plus rapidement possible* car il peut être souhaitable de commencer la discussion sur les critères de choix par lettre circulaire ou par cahier de roulement, dès que possible.

A vous lire :

Christian POSLANIEC
Neuvillalais, 72240 Conlie

Deuxième (1) liste proposée :

• Casterman :
Bonjour petite baleine
Xandi et le monstre
La veste magique
Le merveilleux lit volant
Les histoires fantastiques de Papaski
Le voyage de Bruno
La rose de Daoud
L'enfant de Noël
Mes amis

• L'école des loisirs :
La soupe à la souris
L'ours d'Anatole
Je voudrais rester ici ! Je voudrais aller là-bas !
Ferdinand
Violette, la princesse triste
La pomme et le papillon
L'arbre, le loir et les oiseaux
Porculus
Pilotin
Tout ça c'est des histoires

• La Farandole :
L'arbre qui chante
On peut le garder

• Flammarion :
Debout mon brave hippo
Eléonore
Une aventure invisible
Vieux frère de petit balai
Joselito

• Léon Faure :
La ville et le vagabond
Je n'ai rien à faire et je ne sais pas quoi faire

•D'Au :
Les inventions de Licorice
Perlin et le portrait ensorcelé
Le voyage
Dans Paris il y a une rue (coll. Charabia)
Am stram gram (Charabia)
Rue Saint-Nicolas (Charabia)
Une araignée sur le plancher (Charabia)
Qu'y a-t-il dedans ?

• Harlin Quist :
Mais quelle idée
Quand
C'est pour ton bien
Moka, Mollie, Max et moi
Chut !
Gare à Grabote
Le galion
Crazy cow-boy
Marcelline le monstre

• Grasset-jeunesse :
Bonhomme et la grosse bête qui avait des écailles sur le dos
Poiravechiche
Sacré Père Noël
Trois petits flocons
Petit Jean va sur la Lune

• Delarge :
Pouchi-Poucha et le gros loup du bois
L'enfant qui voulait voir la mer

• Duculot :
Le cheval de neige
L'île aux lapins

• Folio-junior :
Au pays du grand condor
Les oiseaux de feu et autres contes peaux-rouges.
Les récrés du petit Nicolas
Le chat de Simulombula

• Gallimard :
Les contes bleus et rouges du chat parché

• Hatier :
Echec à la maffia
La porte de jade

• Le Sénevé :
La fleur
Les deux étoiles

• G.P. :
Grain d'aile

• Gamma :
Le voyage interminable
La maison qui grandit

• Magnard :
Les navets de Mathurin
L'arbre aux ancêtres

• Des femmes :
Histoire de sandwiches
Les filles

• Edicope :
Les peintures de Dorothée

• Hachette :
Le petit caméléon de toutes les couleurs
La petite chenille qui perçait des trous

• Garnier :
Le petit homme déprimé

(1) Nous excusons auprès des auteurs des livres de n'avoir point cette fois-ci mentionné leurs noms. Lecteurs et lectrices, adressez-vous à l'adresse ci-dessus si vous en avez besoin (N.D.L.R.).

Michel GRIMAUD
LES VACANCES DE MADAME NUIT

Coll. «Ma première amitié», G.T. Rageot, 12 F.

Voisins et amis, M. Bonhomme et M. Malepeur cultivent leurs jardins. Un seul sujet de discorde : M. Malepeur ne peut accepter les invitations de M. Bonhomme d'aller dîner chez lui, tant il a peur de la nuit. Aussi décident-ils, avec l'aide du professeur Labo (qui, lui, cultive des pommiers parlants), de mettre la nuit en boîte. Peu à peu ils vont comprendre leur erreur et réaliser tous les bienfaits insoupçonnés de la nuit.
C'est un très beau petit livre, plein de poésie et de finesse, d'humour, de fantaisie, et pourtant de sagesse.
A partir de 8 ans environ.

Edward ARDIZZONE
GEORGES, CUISINIER DE BORD

L'Ecole des Loisirs.

Une aventure de Tim.
Un texte plat pour une histoire inutilement compliquée et qui me paraît sans intérêt. Des illustrations laides.
Bilan donc bien négatif. L'Ecole des Loisirs nous avait habitués à davantage de qualité pour faire aimer la lecture aux enfants.

Rita van BILSEN et Cornelis WILKESHUIS
LE CADEAU DU PETIT PRINCE

Coll. «Grands albums», Hatier.

Un petit prince généreux suit l'étoile brillante qui le conduit vers le Prince de la Paix qui vient de naître. Il veut apporter à celui-ci ses trois jouets préférés. Tout au long de sa route, son bon cœur le fait se séparer peu à peu de ses cadeaux et il arrive les mains vides, mais sa bonté est reconnue pourtant.
La légende de Noël (sans être nommée) joliment renouvelée et très délicatement illustrée.
A partir des maternelles.

Jean JOUBERT
HIBOU BLANC ET SOURIS BLEUE

L'Ecole des loisirs.

Une histoire tout à fait charmante pour les petits jusqu'au C.E.2. Il ne manque ni le décor mystérieux, ni la malice, ni les poursuites. Mais des deux ennemis du début, personnages aussi attachants l'un que l'autre, aucun ne vaincra. Au contraire une amitié complice va naître entre hibou blanc et souris bleue, dans laquelle chacun trouvera son bonheur.
L'illustration — uniquement dans les bleus et les jaunes — est assez agréable.

Yvan POMMAUX
VIOLETTE, LA PRINCESSE TRISTE

L'école des loisirs.

C'est un conte assez classique où un gueux épouse une princesse qui a été émue par le chant de sa flûte et charmée par la vie rustique. La vie moyennâgeuse n'est qu'esquissée et idéalisée : existence artificielle des châtelains, gaieté simple des paysans ! En cadeau de noces, le roi propose des cadeaux somptueux que le gendre refuse. Alors le monarque généreux dispense ses sujets de gabelle pendant un an... Bonne conscience paternaliste qu'il est dommage et dangereux de valoriser ainsi aux yeux des enfants.
Le texte est clair et bien présenté. Par contre on serait en droit d'attendre que des livres qui se veulent aussi luxueux paraissent sans fautes d'orthographe et sans coquille. Pareille négligence de la part d'une maison d'édition qui se veut «à la pointe de la recherche» apparaît comme tout à fait scandaleuse.

Ruskin BOND
UNE OMBRELLE BLEU-RÊVE

«Ma première amitié», G.T. Rageot.

C'est l'ombrelle d'une dame riche de la ville, que Binja obtient en échange de sa griffe de léopard porte-bonheur. Alors, dans ce pauvre village, tout le monde se met à convoiter la belle ombrelle bleue et particulièrement Ram Bharosa, le marchand... La vieille sagesse hindoue montrera que seule la générosité et l'amour peuvent permettre d'obtenir ce que l'on désire.
Ruskin Bond est l'auteur de *Sita et la rivière* (même collection) et l'on retrouve ici le même éloge discret de la bonté et de la solidarité. Dominique Goupil a réalisé de très fines illustrations uniquement en bleu marine et blanc, ce qui les rend à la fois riches et sobres.
A partir de 7 ans.

Suzanne CHARBONNIER

Dagmar GALIN
MAIS OU EST DONC PASSÉ LE CAR ?

Bibliothèque de l'amitié, Hatier, 16 F.

Pommerole, c'est un petit village semblable à bien d'autres, un petit village qui se meurt, qui s'éteint tout doucement, dans l'indifférence générale.

Mais ce matin-là, jour de rentrée des classes, voilà que l'instituteur refuse de se mettre au travail ; il s'ennuie dans ce village, dans cette école qui tombe un peu en ruine et dont ne s'occupent guère les parents, surtout soucieux de voir se pérenniser les bonnes vieilles méthodes d'autrefois. Le maître aimerait partir à la ville... Et comme ce matin-là, il n'a plus que 8 élèves, il décide de fermer l'école... Scandale et stupéfaction !

Les gamins ravis profitent de l'aubaine et le lendemain avec la complicité d'un de ces originaux de village qu'on traite le plus souvent de «bons à rien», ils détournent le car des transports scolaires et sa cargaison de collégiens, comme cela, par hasard, un peu sans y penser... Et puis, une fois partis, on file tout droit, au hasard, vers la mer peut-être...

Le voyage s'arrêtera avant, les gosses retrouveront leurs parents, leur collège, leur village... Mais plus rien ne sera comme avant : la liberté, la fantaisie sont entrées un beau jour dans leur vie...

Et si tout s'arrange trop bien à la fin, ce n'est pas une raison suffisante pour faire la fine bouche devant un livre souvent chaleureux, qui — mine de rien — égrène de ci de là quelques vérités acides, qui respire l'amour des gosses... et où l'humour et l'imagination débridée font bon ménage.
A partir de 10 ans.

Claude HELFT et Renée KOCH
LE VOYAGE

D'Au, éditeur.

Une histoire folle à laquelle je n'ai rien compris. Ça parle de baisers trop lourds à porter, transportés à dos de chameaux, puis sur un bateau qui part à l'aventure pour livrer ces baisers. Complètement dingue, mais moi, justement, j'aime les histoires dingues, et les enfants consultés, même s'ils font la grimace, ça les fait drôlement causer !

Yvan POMMAUX
TOUT ÇA C'EST DES HISTOIRES

L'Ecole des loisirs.

Entre l'album pour enfants et la bande dessinée, sept histoires pas possibles pour chaque jour de la semaine. Yvan Pommaux traite souvent ce thème de la fiction emmêlée dans la réalité — les psychologues parleraient sans doute de pseudo-mensonge ! —, et ça donne des histoires d'ours traqués dans le métro, de mots scolaires devenant oiseaux, ou bien de Cjicago-terror au milieu d'une ville de cageots. Mais tout ça c'est des histoires !

Cécile COLAS
LEURS LIVRES

Collection «Spécial parents» chez Armand Colin.

En une centaine de pages, l'auteur évoque les visages multiples de la littérature pour les jeunes de six mois à dix-sept ans, propose un éventail de titres variés et attire l'attention sur quelques-uns des problèmes que pose la lecture des jeunes. On pourra regretter l'aspect parfois un peu sommaire des analyses, mais il s'agit essentiellement d'un ouvrage qui se veut pratique et qui a pour ambition de donner aux parents quelques points de repère. je crois qu'il atteint son but. On peut regretter une indulgence excessive, à mon sens, pour les romans de type policier (Alice, etc.), un manque de sévérité à propos des albums pour les plus jeunes (pourquoi ne pas attirer l'attention des parents sur la nocivité de certaines séries ?) ; on peut aussi contester l'affirmation p. 90 selon laquelle *«seuls les parents peuvent aborder ces sujets (séparation, grève, chômage...) avec la délicatesse nécessaire».* Sans parler des B.T., d'*Okapi,* etc., la Bibliothèque de l'Amitié a abordé dans des parutions récentes le problème du divorce, du père emprisonné, etc. Néanmoins, il s'agit d'un ouvrage clair et vite lu qui peut servir de référence, ouvrir bien des pistes et qui constitue une introduction intéressante aux problèmes de la lecture pour les enfants et les adolescents.

Benoîte et Flora GROULT
HISTOIRE DE FIDÈLE

Editions des Femmes.

C'est une histoire un peu triste, mais aussi un peu heureuse.

— C'est triste que le papa ait acheté un tracteur pour remplacer le cheval. Il aurait mieux fait d'acheter un deuxième cheval, ça ne pollue pas au moins, et puis c'est gentil un cheval.

— C'est triste qu'à la fin les enfants perdent leur cheval fidèle. Ils ne le verront presque plus jamais, seulement le dimanche. Ils ne pourront plus monter sur son dos.

— Oui, mais c'est quand même bien qu'il n'ait pas été vendu au boucher. Même s'il ne vit plus avec les enfants, il sera heureux parce qu'il sera libre. D'ailleurs il n'aimait pas tirer les charrettes.

Si vous lisez ce livre, vous saurez comment Tyves et Tyvette ont trouvé une bonne idée pour que leur ami Fidèle soit heureux malgré l'arrivée du tracteur à la ferme. Vous pourrez jouer cette histoire en jeu dramatique ou avec des marionnettes...

Konrad LORENZ
IL PARLAIT AVEC LES MAMMIFÈRES, LES OISEAUX ET LES POISSONS

Editions «J'ai lu», coll. Documents, n° D23.

C'est une observation scientifique du comportement animal, relatée sous une forme proche du récit, dans un style simple. Ouvrage très attrayant pour les élèves qui aiment les animaux, tout en ayant l'avantage de l'optique scientifique rigoureuse. Ce livre peut être étudié avec intérêt de la 5e à la 3e.

Colette VIVIER
BONJOUR MARION

Coll. «Rouge et Or Souveraine».

«J'ai douze ans et demi... et je suis en 5e II. Papa et maman sont morts quand j'étais si petite que je ne me souviens pas du tout d'eux.» Ainsi se présente Marion, l'héroïne de ce roman écrit sous forme de journal intime. Elevée par sa sœur Alberte, mal acceptée par son beau-frère, Marion se sent mal dans sa peau. Les premières pages du livre où elle décrit ses efforts (et ses maladresses !) pour se faire accepter par ses camarades, pour trouver des amis, sonnent juste et peuvent offrir l'occasion d'un débat intéressant... La suite, en dépit de la générosité de l'auteur pour qui la notion de solidarité entre les hommes ne semble pas être un vain mot, sombre dans une certaine invraisemblance : sa sœur partie à Djibouti avec son époux, Marion se retrouve «chaperonnée» par une jeune excentrique qui pense davantage à «draguer» les minets de la capitale qu'à jouer les protectrices. Heureusement, les voisins sont là pour accueillir l'isolée ; les amies de classe deviennent charmantes. Marion acquiert l'indépendance et la volonté qui lui permettront de se situer à égalité par rapport à sa sœur et son beau-frère à leur retour... Ah ! si la vie était aussi simple, on pourrait applaudir des deux mains. En l'état actuel de notre monde, et... de la vie en H.L.M., faut-il laisser les jeunes croire à des pareils contes de fée ?

C. CHARBONNIER